

# Docteur Cornelia Gauthier

## Le voyage initiatique

*Etre initié, c'est apprendre à mourir.*

Platon

L'initiation existe depuis toujours, dans tous les domaines de la vie, dans toutes les cultures. Ainsi, on retrouve toujours les mêmes trames, les mêmes scénarios, les mêmes types d'héros dans toutes les mythologies, dans la littérature, dans le cinéma et finalement dans beaucoup de nos histoires de vie.

L'initiation a pour but de nous induire à changer d'état, à passer de l'innocence à l'expérience. Ce voyage de transition implique toujours de la souffrance (physique ou psychologique ou les deux) pour nous amener au dépassement de soi et à la confrontation à l'initiation ultime, celle de la mort. Le voyage initiatique pourrait être comparé à un apprivoisement de la mort qui amène à une renaissance.

Bien que ce parcours ne se finisse pas toujours bien, les épreuves nous poussent au bout de nos limites et à la transmutation du mal en bien. Rien n'est gagné d'avance. Mais tout nouvel acquis nous transforme et, si possible, nous élève. Ce processus peut être comparé à celui de l'individuation de Carl Gustav Jung. Celui qui réussit son parcours initiatique est définitivement transformé et enrichi. Il acquiert une vision de la vie avec plus de hauteur et de sagesse. Le but ultime du voyage est de nous permettre de transmettre nos nouvelles connaissances aux autres. Cette période mouvementée de notre vie n'est jamais choisie par notre personnalité. L'est-elle par notre âme ?

Dans notre vie de tous les jours, elle est plutôt subie. Cependant, elle nous oblige à passer d'une vie ordinaire à une vie extra-ordinaire, terme signifiant « hors de l'ordinaire ». Moyennant un temps d'intégration, si ce voyage a été poursuivi jusqu'au bout, il devient bénéfique autant pour l'initié que pour ceux de son entourage.

La vie elle-même est une initiation, mais elle concentre des périodes d'épreuves plus intenses. Le but final est l'évolution personnelle et la découverte de tous nos potentiels encore dormants. Pour ceux qui vivent ce processus qui nous tombe dessus, il faut bien le dire, il y a 4 étapes majeures décrites par Joseph Campbell :

1. La personne vit une vie ordinaire
2. Elle entre dans une course d'obstacles interminable
3. Elle revient transformée dans une vie extraordinaire (hors de l'ordinaire)

## Docteur Cornelia Gauthier

4. Elle diffuse et partage ses nouvelles connaissances au monde.

La période de la traversée d'obstacles correspond aussi à cette déstructuration et restructuration qui survient durant la métamorphose du papillon. C'est une longue expérience, extrêmement éprouvante, où on a souvent l'impression que l'on ne va pas y arriver. A chaque fois qu'on franchit un obstacle, il s'en produit un nouveau. Chaque fois que l'on sort la tête de l'eau, une nouvelle circonstance nous y replonge. On a parfois l'impression que l'on va mourir. On va alors affronter à plusieurs reprises, la *nuit noire de l'âme* décrite par le mystique Jean de la Croix. Celle-ci se caractérise par une perte profonde de sens, en ce qui concerne notre vie et nos croyances, une sorte de « dépression » de l'âme, qui plonge au cœur de nos peurs les plus profondes, et nous prépare à une véritable transformation intérieure.

Joseph Campbell nous explique que toutes les épreuves nous préparent à affronter l'ultime épreuve. C'est la prise de conscience qu'une part de nous va mourir. C'est le seul moyen pour que la transformation profonde puisse se faire. Comme pour la chenille et le papillon (le même être !), le voyage initiatique a pour but de faire de nous un être totalement nouveau. Mais à quel prix !

C'est d'ailleurs ce qui se passe dans la Nature avec toutes les feuilles qui tombent. L'arbre ne sait pas encore qu'au printemps, d'autres nouvelles feuilles vont pousser.

Progressivement, l'égo doit mourir pour laisser place à notre vraie nature, celle de notre âme. Les peurs profondes, créées par notre mental hyperactif, s'évanouissent une à une, grâce à l'acquisition de la confiance en la vie, développée aux cours des expériences transformatrices. On sort enfin de cette période de turbulences et on peut alors témoigner et enseigner aux autres toutes les connaissances et la sagesse apprises durant les épreuves.

Pour reprendre le voyage initiatique du papillon qu'est sa métamorphose, celle-ci se produit des milliards et des milliards de fois autour du globe tous les jours. La chenille croque son chemin à travers l'écosystème. Elle est très destructrice, mange 300 fois son poids en une journée, jusqu'à n'en plus pouvoir. Puis, elle se suspend et s'endort, avant que sa peau ne se transforme en chrysalide solidifiée. Dans son corps de chenille, elle avait des cellules dénommées « imaginales »<sup>1</sup>. Pendant la métamorphose, son ancien corps devient une véritable source nutritive pour ces cellules.

Ce qui est important de comprendre, c'est que l'ancien et le nouveau coexistent pendant quelques temps. L'essentiel pour la chenille, c'est de préserver sa vie. Cela rejoint ce qu'explique Philippe Guillemant : au début d'un changement, l'ancien et le nouveau monde coexistent encore, jusqu'à ce

---

<sup>1</sup> Cellules souches, présentes dans la larve et qui se développent au fur et à mesure du développement de la chenille.

# Docteur Cornelia Gauthier

qu'ils se différencient vraiment. Jamais la chenille ne s'est portée volontaire pour se faire totalement dissoudre dans une chrysalide ou un cocon. Jamais depuis son monde terre à terre, lourd, rampant et fastidieux, elle n'aurait souhaité pouvoir un jour s'envoler en toute légèreté et liberté. Et pourtant, ces deux êtres si différents sont le même, avec le même ADN. La chenille-papillon a vécu un véritable parcours initiatique. Et elle s'envole dorénavant vers la liberté.

## LE PARCOURS INITIATIQUE DU PAILLON ET LE NÔTRE

Qu'y a-t-il comme lien entre une chenille et un papillon ?

Rien, si ce n'est son ADN ! et cette incroyable processus qu'est la métamorphose. Aucun humain, même le plus intelligent, ne serait en mesure de créer un pareil miracle, sans cesse renouvelé des milliards et des milliards de fois, toute la journée sur cette planète Terre toute aussi merveilleuse.

Un miracle, OUI, c'est ça !

Pourtant, nous nous sommes complètement habitués à cette notion et en perdons ainsi la suave saveur du Merveilleux. Nous sommes abrutis par l'habitude et la banalisation.

"Oui, c'est normal, c'est la métamorphose !" pensons-nous, puis, nous passons à autre chose de plus important.

Pourtant, c'est un enseignement que la Nature a jugé utile de nous transmettre pour nous permettre d'affronter toutes les peurs qui nous envahissent lorsque nous passons nous-mêmes par les mêmes épreuves.

Alors, lorsque le voyage initiatique se présente sur notre chemin, nous ne sommes pas préparés et nous nous trouvons complètement démunis et désespérés.

Pour qu'un papillon puisse se créer à partir d'un autre organisme qui lui est complètement opposé, il a besoin de se déstructurer complètement, jusqu'à l'état de soupe.

Lorsque nous traversons les turbulences d'un tsunami ou l'infinie solitude du désert, nous sommes complètement essorés, passés à la moulinette.

C'est là qu'il devient fondamental d'enfin se reconnecter avec la Nature, notre Terre-Mère, pour y trouver enfin les enseignements et l'accompagnement bienveillant dont nous avons besoin.

Merci à la Vie pour tout ce soin et les infinies richesses qu'elles nous offre.

Sachons ouvrir tous nos sens pour les voir, les entendre, les sentir et les ressentir.

## **Docteur Cornelia Gauthier**

